

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[CollectionFinlande \(Lettres en français\) à Émile Zola](#)[Item](#)[Lettre de Henry Biaudet à Émile Zola du 16 janvier 1898](#)

Lettre de Henry Biaudet à Émile Zola du 16 janvier 1898

Auteur(s) : Biaudet, Henry

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Russie](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Biaudet, Henry, Lettre de Henry Biaudet à Émile Zola du 16 janvier 1898, FIN 1898_01_16

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6555>

Copier

Présentation

Date d'envoi[FIN 1898_01_16](#)

AdresseTavastehus, Finlande, Russie

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre d'un militaire français servant dans l'armée russe.

Information générales

Éléments codicologiques 2 bifeuillets originaux.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Favastenus Finlande 16.I. 1898.

Russi

Monsieur,

Les télégrammes m'ont appris la nouvelle de
votre noble conduite dans l'affaire Dreyfus
Vous exprimer mon admiration me serait
impossible et de plus cela vous serait bien
égal, un de plus un de moins qu'importe
Russi n'est ce pas pour cela que je vous
écris si je prends la liberté de distraire à
la cause de l'innocence quelques minutes
de votre temps, c'est ^{ce que} je tiens à vous
écrire pourra peut être en vos mains
devenir un argument de plus en faveur
de la révision du procès, argument que
moi je ne puis faire valoir mais peut
être bien vous Monsieur.

Je suis français d'origine mais russe
de fait et de cœur ce que me fait que
contribuer à ce que la patrie de mes

aucun est pour moi un pays sacré et que le
mot de "France" fait vibrer mon cœur. Mon
titre d'origine de cette France a toujours
été pour moi un titre d'honneur qui sou-
vent, bien souvent m'a servi de recomman-
dation. "C'est un français" ces mots ont à
maintes reprises, spécialement depuis mon
entrée dans la carrière militaire, été pour
moi un "Sésame ouvre toi" infailible.
Oh bien Monsieur depuis les scandales
du procès Dreyfus-Esterhazy ce titre dont
j'étais si fier, ce titre auquel je dois tant
ou m'en fait rougir. Comprenez vous
Monsieur ce sentiment? Rougir de
son origine! rougir de son pays!
Devoir rougir de ce qui durant une
vie a été ma fierté! "Français"! on
me le crie maintenant comme en
Pologne on crie "juif" C'est une in-
sulte, un mot immonde, un syno-
nyme de canaille. Et l'air de ceux
qui trop bien élevés pour aboyer se
contentent de faire la moue!

Ah Monsieur, Monsieur, je ne sais comment
vous expliquez cela mais c'est horrible. Tenez
ce matin au mess au cours d'une dispute
pour rire avec un de mes camarades celui
ci me cria en plaisantant: va donc ch
Paty du Clam, Billot! puis voyant
que j'étais devenu tout pâle et me
tendant la main: pardon, pardon j'ai
été trop loin" voilà ou nous en sommes
le nom du ministre de la guerre de France
employé comme la pire des insultes!
"J'ai été trop loin" ça dit tout.
Et ne croyez pas que ce soit qu'on juge
Dreyfus innocent. Ce n'est pas cela qui
passionne ce qui cause ces sentiments
c'est le refus du gouvernement français
de laisser l'affaire se dérouler au grand
jour. C'est qu'on partage en tout les
opinions émises par tous. Voilà pour
quoi français est devenu l'équivalent
de "juif" et "Billot" de "gredin".
Ah Monsieur "loyez béni" si vous réussissez
à sauver l'honneur de notre pauvre pays.

Je ne sais pas ni exprimer, je ne suis pas homme
de lettres, mais j'espère que vous me compren-
drez ce cri de souffrance, de détresse que
je vous envoie et qui j'en suis sûr est par-
tagé par bien des français à l'étranger,
vous en ferez un argument de plus pour
forcer les misérables qui déshonorent la
France à laisser la lumière se faire
et à réparer le mal si terrible qu'ils
ont fait

J'ai jugé de mon devoir de vous écrire
mais Monsieur je suis officier, je ne
devrais au fond écrire ceci sans l'auto-
ritation de mes chefs qui bien entendu
me la refuseraient. Je risquerai ma carrière
mais je souffre trop. Je me confie à vous
si vous pensez pouvoir faire usage de
ce que je vous écris, ne me nommez
pas, ni mon état, ni mon domicile et
brûlez je vous en prie ma lettre. Vous
ne voudrez pas me faire du tort
Faites moi cependant savoir que
ma lettre vous est parvenue et que

J. J. Au moment d'envoyer ma
lettre il me vient à l'idée que peut
être serait il important de pouvoir
mentionner qu'elle vous a été en
voyée par un français servant
dans l'armée russe Faites le
donc Monsieur mais sans me
nommer et sans indiquer ma
garnison. Si par hasard vous
jugiez nécessaire de montrer
ma lettre ne la montrez qu'à
des personnes sûres p. ex. les
membres de la famille Dreyfus
Je ne crains pas pour moi person
nellement mais pour ma famille,
mes enfants voilà pourquoi je
ne désire pas voir mon nom
connu.

si vous pouvez l'utiliser à quoi que ce
soit-

Enfin recevez Monsieur avec l'expres-
sion de mon admiration profonde
mes meilleures vœux pour la réussite
de la noble tâche que vous vous êtes
imposée.

Henry Diunon

Adressé Lieutenant Henry Diaudet.

Aide de Camp au 7^{me} tirailleurs finnois
Tarastehus Finlande Russie

P.S. Encore une fois ne nommez à
personne ni mon nom, ni ma
position, ni mon domicile.